

Synthèse du diocèse de Valence pour l'étape continentale

Pour la deuxième phase de consultation de la démarche synodale dans le diocèse de Valence, l'équipe en charge a poursuivi son service en s'élargissant à un membre plus jeune et un prêtre « expert ».

Le Document pour l'Étape Continentale (DEC) a été envoyé à chaque paroisse, chaque mouvement ainsi qu'à chaque groupe ayant contribué à la première phase de consultation, avec une méthodologie pour se réunir à nouveau et participer à la deuxième phase de consultation. Comme le délai était très court, nous invitons en même temps à réfléchir sur ce qui pouvait être déjà entrepris localement pour que "la synodalité devienne une manière naturelle de vivre en Église".

Au final, une dizaine de remontées seulement nous sont parvenues dont une d'un groupe de jeunes professionnels et une autre émanant d'animateurs de la pastorale des Personnes Porteuses de Handicap.

Il est frappant de constater l'unanimité de la joie ressentie à la lecture du DEC. Ceci vaut pour les groupes comme pour des connaissances qui nous ont fait part de leur réaction après lecture et bien sûr, pour notre équipe diocésaine. C'est la joie de découvrir les paroles des autres églises locales partout dans le monde. Il a été très apprécié que le texte soit émaillé d'un grand nombre de citations qui donnent de lire les mots de chacun tels que formulés dans leur synthèse nationale. C'est la joie de se sentir en communion avec toutes ces églises sur bien des sujets même si les questions se posent avec des angles différents. Comme un signe de plus que l'Esprit souffle à travers cette démarche synodale !

Il ressort également une belle unanimité d'adhésion au verset titre du document : « Élargis l'espace de ta tente ! » (Is 54, 2). L'image tirée du prophète d'Isaïe de la tente avec ses piquets, ses toiles et sa structure a été reconnue comme très parlante et inspirante pour parler de l'Église.

I. Intuitions ? Expériences nouvelles ou éclairantes ?

Les intuitions à partir de la réalité de notre Église continentale autant que nous pouvons en juger mais en tout cas à partir de notre expérience et de la réalité de notre Église nationale :

Repartir de la théologie baptismale pour redéfinir la mission de chaque baptisé dans l'Église, laïcs et ministres ordonnés.

Au §9, le DEC indique que le récit de l'expérience de la démarche synodale jusqu'ici fait ressortir « *une profonde réappropriation de la dignité commune de tous les baptisés* ».

Pour renouveler la vie et les ministères dans l'Église, les évêques du Mexique reconnaissent au §66 que « *la théologie baptismale ... n'a pas été suffisamment développée* ».

Cette *théologie baptismale* serait le bon point de départ pour repenser la place de chaque baptisé dans l'Église, dont celle des femmes, et les ministères.

Réintégrer la dimension spirituelle à toute la vie de l'Église y compris sa vie de gouvernance.

Dans les deux phases de consultation, la place de la Parole de Dieu a été reconnue comme essentielle et source de paix et de joie. Comme aussi l'Eucharistie et la prière personnelle.

Le §86 évoque un nécessaire « *plus grand effort pour intégrer la dimension spirituelle dans le fonctionnement des institutions et de leurs organes de direction* ». Il s'agit d'intégrer la dimension spirituelle dans la vie de gouvernance. En effet, le §72 précise que renouveler la vie de l'Église passe par « *un changement de mentalité et ... des structures existantes* » mais que ce renouvellement ne se fera pas sans être « *soutenu par une spiritualité synodale* ».

Articuler les tensions dans l'Église dans un processus de constant discernement communautaire.

Le §71 demande de ne pas craindre les tensions mais de chercher à « *les articuler dans un processus de constant discernement communautaire afin de les exploiter comme une source d'énergie sans qu'elles ne deviennent destructrices : ce n'est qu'ainsi qu'il sera possible de continuer à marcher ensemble plutôt que de*

suivre chacun sa propre voie. C'est pourquoi l'Église doit aussi donner une forme et une manière synodale de procéder à ses propres institutions et structures, notamment celles relatives à la gouvernance. »

Nommer les défis socio-environnementaux comme lieu de mission privilégié de l'Église universelle en partenariat avec nos frères chrétiens et tous les hommes de bonne volonté.

Cette intuition est exprimée au §45 par les églises du Pacifique mais nous sentons la pertinence de la reconnaissance de « *l'interconnexion des défis sociaux et environnementaux et (de l'invitation) à y répondre en collaborant et en formant des alliances avec d'autres confessions chrétiennes, des croyants d'autres religions et des personnes de bonne volonté.* »

L'expérience la plus nouvelle et la plus éclairante est celle de **la démarche synodale elle-même.**

La phase continentale

Cette phase continentale qui a été ouverte pour « *offrir ainsi aux Églises locales l'occasion de s'écouter mutuellement* » comme le dit le §7, est tout à fait inédite. Nous n'avons pas eu l'habitude de nous écouter « transversalement ». Et pourtant l'Esprit Saint circule et « parle » non seulement par la voix de son pasteur suprême mais aussi « quand deux ou trois sont réunis au nom du Seigneur ».

La démarche

La démarche synodale est une expérience à vivre qui se révèle stimulante, dynamisante et surtout évangélique par excellence. Plus nous « marchons » sur le chemin de la synodalité, plus nous prenons conscience qu'il est **LE** chemin pour la transformation missionnaire de l'Église. Comme l'exprime le §99 : « *la synodalité conduit au renouveau missionnaire.* »

Ce chemin de la synodalité se découvre au fur et à mesure de la marche. Nous ne savons pas exactement où il nous mène et cela peut susciter des craintes mais nous faisons confiance à l'Esprit pour avancer.

La synodalité est l'expression du Corps du Christ où chacun a sa place et sa parole. Mais la synodalité n'exclut pas les tensions entre idéal et réalité.

II. Tensions et questions

Les tensions entre l'idéal synodal et la réalité de la vie de l'Église sont exprimées dans le DEC sous deux formes principales qui sont des freins à l'élan missionnaire.

Difficulté à articuler unité et pluralité dans l'Église.

Unité de l'Église et pluralité des contextes

Le §50 invite à reconnaître « *que l'Église remplit sa mission de proclamation de l'Évangile dans des contextes culturels spécifiques* ». Ce qui ne devrait pas remettre en cause son unité comme l'exprime l'archidiocèse du Luxembourg au §54 : « *L'Église universelle doit rester la garante de l'unité, mais les diocèses peuvent inculturer la foi localement : une décentralisation est nécessaire* ».

Unité de la mission et pluralité des ministères

Du côté du service de la mission commune, le §67 note que « *la consultation du Peuple de Dieu a fait ressortir le thème du ministère comme étant central à la vie de l'Église et la nécessité de concilier l'unité de la mission avec la pluralité des ministères.* »

Unité de la liturgie et diversité des rites

En ce qui concerne la célébration de la liturgie eucharistique, la diversité des rites est aussi un motif de conflit. « *Les personnes des deux côtés disent se sentir jugées par ceux qui ont une opinion différente* » souligne la CE des USA au §92.

Difficulté pour les chrétiens à gérer le « décalage » entre la vie dans la société et la vie dans l'institution.

Au sujet des abus

Si les récentes révélations sur les abus ont achevé de décrédibiliser l'Église aux yeux de nos contemporains, elles ont aussi bien souvent eu raison des bonnes dispositions de ses propres membres. Il est difficile d'être d'un côté dans l'écoute et l'empathie des victimes et de l'autre, d'entendre les résistances de certains, dans la hiérarchie ou même laïcs, à reconnaître dans ces horreurs des signes d'un dysfonctionnement structurel. *« Le scandale des abus commis par des membres du clergé ou par des personnes exerçant une charge ecclésiastique constitue un obstacle particulièrement important sur la voie du chemin à parcourir ensemble. »* §20

Au sujet de la place des femmes

Comme beaucoup de synthèses le constatent, les femmes sont les chevilles ouvrières du quotidien missionnaire de l'Église. Le §61 relaie un vigoureux appel à leur reconsidération effective dans l'Église : *« De tous les continents vient un appel pour que les femmes catholiques soient valorisées d'abord et avant tout en tant que baptisées et comme membres égaux du peuple de Dieu. »* Il devient difficile, sur notre continent en tout cas, de voir les femmes de mieux en mieux reconnues et associées à tous les champs de la vie civile, alors qu'elles ne le sont pas dans les lieux de l'Église où se prennent les décisions importantes.

Au sujet de la réforme de la Curie

Alors que l'Église enseigne l'amour du prochain comme soi-même, les scandales d'argent et de pouvoir au plus haut sommet de l'Église ternissent sa crédibilité. Comme le dit la CE d'Argentine au §57 : *« la seule autorité légitime dans l'Église doit être celle de l'amour et du service, à l'exemple du Seigneur »*. Une conversion à tous les niveaux est nécessaire pour entrer dans ces dispositions en accord avec l'annonce de l'Évangile.

Au sujet de la liturgie

La liturgie est le haut lieu où se donne à voir et à célébrer la vie chrétienne. Or, c'est aussi souvent le lieu d'un langage hermétique, de rigidité et de passivité. Certes, chaque famille a son jargon et ses rites mais il importe que tous puissent y être accueillis et y prendre part. Le §95 qui s'intitule *« Célébrer dans un style synodal »* ouvre des pistes.

Les questions que posent toutes ces tensions et qui devraient être prises en considération pour renouveler le zèle missionnaire de l'Église peuvent se regrouper en trois chapitres.

La gouvernance

C'est la première de toutes les questions. Il s'agit de :

Renouveler la vie et les ministères dans l'Église.

« La mission de l'Église se réalise à travers la vie de tous les baptisés. Les synthèses expriment un profond désir de reconnaître et de réaffirmer la dignité commune comme base pour le renouvellement de la vie et des ministères dans l'Église. » §57

Construire un modèle institutionnel synodal dans lequel

- **le sens de l'autorité soit évangélique** : *« Il est important de construire un modèle institutionnel synodal comme paradigme ecclésial de déconstruction du pouvoir pyramidal qui privilégie la gestion unipersonnelle. La seule autorité légitime dans l'Église doit être celle de l'amour et du service, à l'exemple du Seigneur »* §57
- **les décisions soient prises communautairement** : *« De nombreux rapports montrent la nécessité que ces organes (de gouvernement) ne soient pas simplement consultatifs, mais des lieux où les décisions sont prises sur la base de processus de discernement communautaire. »* §78
- **la coresponsabilité soit effective** : *« La dynamique de la coresponsabilité, encore une fois en vue et au service de la mission commune et non comme une manière organisationnelle de répartir les rôles et les pouvoirs, traverse tous les niveaux de la vie de l'Église. »* §78
- **la transparence soit respectée** : *« Dans différentes parties du monde, la transparence est considérée comme une pratique essentielle pour que l'Église grandisse vers une synodalité plus authentique :*

« L'Église catholique doit devenir plus ouverte et transparente : tout se fait en secret. » note quelqu'un du Royaume-Uni. » §79

Ce qui suscite beaucoup de questions :

- Par quoi commencer ?
- Comment commencer ? ...

La formation à la synodalité

Devant l'ampleur des transformations évoquées, la formation est nécessairement une clé pour la réussite de la transformation missionnaire de l'Église. Le §82 confirme que « **la grande majorité des synthèses soulignent la nécessité d'assurer une formation à la synodalité. Les structures seules ne suffisent pas : il faut un travail de formation continue qui soutienne une culture synodale diffuse.** »

Sachant que la formation à la synodalité ne peut être que « *une formation intégrale qui comprend des dimensions personnelles, spirituelles, théologiques, sociales et pratiques* » comme l'exprime la CE d'Espagne au §82 et que cette formation doit s'adresser à tous les membres du Peuple de Dieu : « *Pour la réalisation de ces éléments de synodalité, des programmes d'éducation et de formation destinés au clergé et aux laïcs sont nécessaires de toute urgence afin de développer une compréhension commune de la synodalité, ce qui est crucial pour pouvoir "marcher ensemble" dans les Églises locales* » selon les mots de la CE Myanmar, toujours au §82, trois questions d'envergure se posent :

- Comment former de façon intégrale (personnelle, spirituelle, théologique, sociale et pratique) ?
- Comment former le plus grand nombre ?
- Comment former tout le Peuple de Dieu c'est-à-dire y compris les ministres ordonnés ?

La mission

L'écoute a été un des maître mots de la première phase de consultation du synode. Comme une porte d'entrée nécessaire à la démarche. L'expérience a montré qu'elle n'est pas si facile à mettre en œuvre jusqu'au bout. C'est à dire jusqu'à « *consentir à être transformé par cette écoute* » comme le dit le §33. C'est pourtant le chemin pour une Église plus inclusive.

De même, le chemin de la mission passe par l'œcuménisme et même au-delà par la collaboration avec les « hommes de bonne volonté » sur des sujets de Bien Commun. Comme par exemple celui déjà repéré des défis socio-environnementaux.

- Mais concrètement, où, comment rejoindre les plus pauvres, les fragiles, les exclus... même les jeunes ?
- Comment mettre en œuvre l'intuition de travailler main dans la main avec nos frères chrétiens et des hommes de bonne volonté ?

III. Conclusion : priorités

Nous proposons trois priorités à partir de l'image inspirante de la tente. Trois priorités pour ranimer l'élan missionnaire de l'Église.

1) Transformer la structure de la tente ou renouveler la gouvernance de l'Église.

Certes, changer la gouvernance ne résout pas tous les problèmes. Il y va de la conversion de chaque baptisé et de tous. Mais la situation actuelle en est à un point où les structures bloquent la transformation nécessaire tant personnelle que communautaire. L'élan missionnaire de l'Église en est étouffé.

2) Étendre les toiles de la tente ou faire de l'Église un lieu d'hospitalité.

Derrière le mot « hospitalité », nous entendons disposition d'ouverture, écoute, accueil, inclusion de tous dans tous les champs de la vie communautaire.

Grâce à l'expérience synodale vécue, nous entrevoyons comment progresser sur le chemin de la conversion à l'hospitalité. Il s'agit de promouvoir, d'encourager et de former au « style de vie synodal ».

3) Planter la tente dans de nouveaux lieux ou la nouvelle évangélisation.

Choisir des lieux privilégiés de mission et stimuler l'inclusion du plus grand nombre dans les propositions. Pour cela ou quand l'idée se présente, il faut encourager les nouvelles manières de procéder et oser travailler avec de nouveaux partenaires, nos frères chrétiens comme tous ceux de bonne volonté.

Nous sommes convaincus qu'« *une Église synodale représente un puissant témoignage de l'Évangile dans le monde* » §42. C'est pourquoi nous sommes résolument prêts à la conversion continuelle, individuelle et communautaire, que marcher ensemble en tant que peuple de Dieu exige. « *Sur le plan institutionnel et pastoral, cette conversion se traduit par une réforme tout aussi continue de l'Église, de ses structures et de son style, dans le sillage de la volonté d'un « aggiornamento » permanent, précieux héritage du Concile Vatican II vers lequel nous sommes appelés à nous tourner à l'occasion de son 60e anniversaire.* » §101

Nous faisons un pari d'espérance ! Nous choisissons de marcher sur le chemin de la synodalité qui va se découvrir à nous au fur et à mesure.